

Les puces (en particulier *Ctenocephalides felis* et *C. canis*) sont des insectes hématophages qui se rencontrent au stade adulte chez le chien et le chat, ainsi que chez d'autres animaux de compagnie, des mammifères sauvages et parfois l'homme.

Les puces sont des parasites fréquents, qui peuvent jouer le rôle de vecteur d'agents pathogènes (parfois transmissibles à l'homme, notamment *Dipylidium caninum*, *Bartonella* spp. et *Acanthocheilonema reconditum*¹).

Distribution

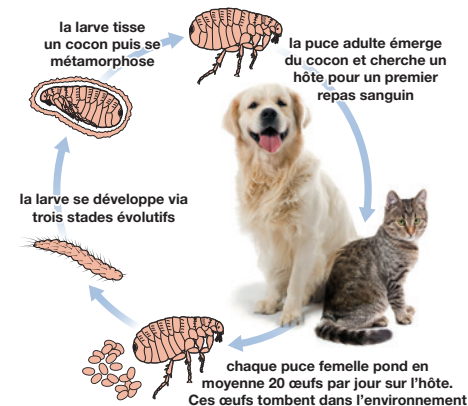
Les puces sont des parasites fréquents dans toute l'Europe, sauf dans le Nord de la Scandinavie.

Cycle évolutif

Les puces du genre *Ctenocephalides* prolifèrent durant les saisons chaudes à l'extérieur, et là où les conditions intérieures (température et humidité) sont favorables. La production des œufs ne commence qu'après que le début de la consommation de sang. Le repas sanguin commence souvent dans les minutes qui suivent l'infestation de l'hôte, et les femelles commencent à pondre dans les 24-48 heures, jusqu'à 50 œufs par jour.

Les œufs tombent de l'animal dans l'environnement et éclosent entre 1 à 10 jours, en fonction de la température et de l'humidité ambiantes. Les larves se nourrissent des déjections de puces et sont attirées par les endroits sombres (sous les meubles, dans les anfractuosités...). Un environnement humide est essentiel pour leur développement. A l'issue de leur développement, les larves tissent un cocon visqueux qui se recouvre de débris. Les cocons se retrouvent dans la terre, les tapis, sous les meubles et sur le couchage des animaux.

Une nymphe puis un adulte se développent à l'intérieur du cocon. Les vibrations produites par la présence d'un hôte, les modifications de concentration de dioxyde de carbone et une augmentation de la température sont autant de stimuli qui conduisent à l'émergence de l'adulte. L'émergence peut être différée jusqu'à 6 mois. De couleur brune, mesurant 1-6 mm et aplatie latéralement, la puce adulte cherche activement un hôte. Elle passe habituellement toute sa vie sur le même hôte. La puce adulte peut vivre jusqu'à 160 jours mais la sa durée de vie moyenne est de 2 mois.



Dermatite par allergie aux piqûres de puces²

¹ Pour plus d'informations, consultez le guide de recommandations d'ESCCAP : « Lutte contre les maladies à transmission vectorielle chez le chien et le chat ».

² Photo : avec l'aimable autorisation du service de dermatologie, Medisch Centrum Voor Dieren, Amsterdam, Pays-Bas.

Signes cliniques

Le nombre de puces est très variable d'un animal à l'autre et le comportement de toilettage du chien et du chat a une influence majeure.

La présence et l'intensité des signes cliniques dépendent de la fréquence et de la durée de l'exposition aux infestations et de la survenue de phénomènes d'hypersensibilité.

Les animaux allergiques ou qui développent une réaction immunologique à la salive de puce peuvent présenter une dermatite allergique aux piqûres de puces (DAPP). Les animaux allergiques peuvent présenter un prurit, une alopecie, des poils cassés, des papules et des macules érythémateuses avec croûtes. Des lésions peuvent s'étendre jusqu'aux cuisses et à l'abdomen. Une dermatite pyotraumatique (*hot spot*) peut être observée chez certains animaux.

Diagnostic

Chez les animaux aux poils longs et épais, un petit nombre de puces peut passer inaperçu. Un peignage et un examen réguliers du pelage révéleront la présence de puces et de déjections de puces. Les piqûres de puces peuvent provoquer une irritation cutanée, du léchage et des mordillements de l'hôte. Des lésions d'alopecie diffuse sont fréquemment observées.

La meilleure méthode de détection est le peignage du pelage. Le peignage révélera la présence de puces adultes et de déjections de puces (qui se présentent sous la forme de petits points qui se délitent au contact de l'eau). La DAPP est une des affections dermatologiques les plus fréquentes chez le chien et le chat. Le prurit est le plus souvent intense. Chez le chien, la DAPP est classiquement associée à des lésions érythémateuses et dépilées en région dorso-lombaire. Chez le chat, la DAPP est une des causes d'alopecie extensive, de prurit cervico-facial ou de syndrom éosinophilique.

Traitement

Pour éliminer une infestation par des puces adultes, il est conseillé de traiter les animaux à l'aide d'insecticides efficaces et à longue durée d'action². En fonction de la gravité de l'infestation et du médicament utilisé, il est souvent nécessaire de renouveler le traitement à intervalles réguliers jusqu'à ce que le problème soit sous contrôle. Tous les animaux du même foyer doivent être traités en même temps. Il est recommandé de traiter également l'environnement afin d'accélérer l'élimination des puces.

L'utilisation régulière de produits qui éliminent les puces adultes sur l'animal contribuera à réduire peu à peu le nombre de stades immatures présents dans l'environnement.

Les produits utilisés pour les animaux et l'environnement peuvent contenir des composés à activité adulticide et/ou régulatrice de croissance des insectes. D'autres mesures telles que le passage de l'aspirateur sur les tapis et le nettoyage du couchage permettent de réduire la contamination de l'environnement.

Prévention

Le meilleur moyen de prévenir l'infestation par les puces est de suivre un protocole prophylactique personnalisé, conçu par le vétérinaire avec l'accord du propriétaire. Ce protocole dépendra du nombre d'animaux dans la maison, du niveau de contamination environnementale et du fait que l'animal souffre ou non de DAPP. Pour qu'un contrôle des puces soit efficace, le propriétaire doit adhérer à un protocole à long terme et suivre rigoureusement les recommandations de traitement³.

² Pour plus d'informations, consultez www.esccap.fr et www.esccap.org pour les tableaux des antiparasitaires disponibles par pays ou région.

³ Pour plus d'informations, consultez le guide de recommandations d'ESCCAP : « Lutte contre les ectoparasites chez le chien et le chat ».

Les tiques sont des parasites hématophages, pouvant infester le chien et le chat. Elles appartiennent aux genres *Ixodes*, *Rhipicephalus* et *Dermacentor*, de la famille des Ixodidés, encore appelées tiques dures.

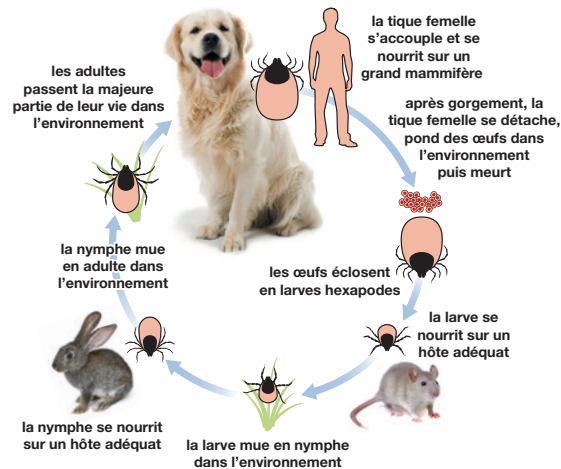
Les tiques sont les vecteurs d'agents pathogènes majeurs en Europe.

Agents pathogènes transmis par les tiques

Les agents pathogènes transmis par les tiques peuvent être à l'origine de différentes maladies vectorielles, notamment la babésiose, l'ehrlichiose monocytaire, l'anaplasmose, la borréliose (ou maladie de Lyme), le louping ill ou l'encéphalite à tiques européenne¹.

Distribution

Les tiques sont enzootiques presque partout en Europe. Une douzaine d'espèces peuvent infester les animaux domestiques. Leur distribution variant en fonction de la biologie des tiques, des conditions climatiques et du biotope. En général, l'infestation par les tiques est saisonnière, avec un pic d'activité au printemps et en automne².



Cycle évolutif

Les tiques européennes sont des tiques triphasiques : chaque stade évolutif se nourrit sur un nouvel hôte, après être resté à l'affût sur des végétaux.

Dans le Nord de l'Europe, la tique *Rhipicephalus sanguineus* (tique brune du chien) ne survit pas à l'extérieur, mais elle peut accomplir la totalité de son cycle évolutif dans les chenils et les maisons.

¹ Pour plus d'informations, consultez le guide de recommandations d'ESCCAP : « Lutte contre les maladies à transmission vectorielle chez le chien et le chat ».

² Pour plus d'informations, consultez www.esccap.fr et www.esccap.org pour les cartes de distribution et les tableaux des antiparasitaires disponibles par pays ou région.

³ Photo : avec l'aimable autorisation de l'Université de Gand, Belgique.

Signes cliniques

Les tiques peuvent se fixer sur n'importe quelle partie du corps mais les zones de fixation préférentielle sont les zones où la peau est fine et les poils peu nombreux : la face, les oreilles, l'ars, les espaces interdigités, la région inguinale ou péri-anale. Les femelles gorgées sont facilement détectables sur la peau de l'animal infesté.

Diagnostic

Habituellement le diagnostic repose sur l'identification des tiques sur un animal. Les femelles gorgées de sang sont faciles à repérer. Les mâles, les femelles non gorgées, les nymphes et surtout les larves sont plus difficiles à voir. La morsure de tique peut provoquer une réaction cutanée ou un micro-abcès. Si les tiques ne sont pas observées et si des agents pathogènes ont été transmis, le diagnostic est plus difficile à poser, car les signes cliniques de certaines maladies à transmission vectorielle peuvent être mal définis.



Lésions cutanées dues aux tiques²



Dispositif de retrait des tiques (« tire-tique »)

Traitement

Les tiques visibles doivent être retirées le plus vite possible afin d'éviter la transmission d'agents pathogènes. Utilisez un « tire-tique » pour être sûr de bien retirer tout le corps, y compris le rostre. N'utilisez ni huile, ni alcool, ni éther, et évitez d'appuyer sur le corps de la tique, car cela peut favoriser la transmission d'agents pathogènes. Il est recommandé de traiter l'animal avec un produit acaricide qui dispose d'une AMM pour cette indication, car il se peut que toutes les tiques n'aient pas été détectées, en particulier les stades larvaires et nymphaux².

Prévention

Il faut éviter ou limiter l'accès aux zones de haute densité de tiques ou pendant les périodes de l'année où les tiques sont les plus actives. Il convient d'examiner les animaux à la recherche de tiques quotidiennement, après chaque activité à l'extérieur, et retirer les tiques qui sont mises en évidence. L'application d'un acaricide approprié, de préférence à longue durée d'action et résistant à l'eau, prescrit après consultation d'un vétérinaire, doit être suivie d'un examen régulier des zones de peau fine pour réduire le risque de recontamination. La prophylaxie des tiques doit couvrir toute la période d'activité des tiques.

Les chiens et les chats qui voyagent dans des régions où les tiques et les agents pathogènes transmis par les tiques sont enzootiques doivent être régulièrement traités avec des acaricides, en particulier si ces agents pathogènes ne sont pas présents dans la région où ils vivent habituellement. L'utilisation d'acaricides à activité répulsive pour les tiques, et/ou d'action très rapide, réduit l'exposition et favorise la prévention des maladies à transmission vectorielle.

² Pour plus d'informations, consultez www.esccap.fr et www.esccap.org pour les cartes de distribution et les tableaux des antiparasitaires disponibles par pays ou région.

³ Photo : avec l'aimable autorisation du service de dermatologie, Medisch Centrum Voor Dieren Amsterdam, Pays-Bas.